

• N U M E R O •
95
• N O V E M B R E 2 0 1 1 •

La Galette



du Sel en Durance

A g e n d a

2011

Vie du Sel en Automne

La gazette du Sel en Durance
Qu'a- t'on fait au Sel ce trimestre ? (par Cat 84)

Jeudi 17 novembre

Réunion Sel et militantisme chez Andrée 197

Samedi 26 novembre

A 14 h, réunion des Aixois
(Pertusiens invités) au Ligourès

Samedi 10 décembre

Réunion du collectif chez Chantal 32

Dimanche 18 décembre

Bourse de Noël, lieu non encore déterminé

Samedi 21 janvier 2012

Galette des Rois et accueil des nouveaux
au Ligourès à 14 h, salle 309.

Nouvelle permanence aura lieu le dernier
vendredi du mois chez Marie Rego
et Didi Saidi, à Pertuis à partir
du 25 novembre (sauf en décembre !).
Marie souhaite être prévenue de votre
venue au plus tard le jeudi à 20 h, par mail
ou par téléphone : 04 90 77 95 65 ;
mdasilvarego@gmail.com

Massage dorsal (à la queue leuleu) 4 nanas se massant le dos, devinez
qui n'a pas été massée ? Un seul homme, le pauvre, parmi 4 femmes
a du subir un massage à 8 mains. Il en parle encore ; pour en savoir
plus, venez à la permanence du vendredi, il vous le racontera, car il s'en
rappelle encore Franck, notre grand chef cuisinier !

Ramassage des mégots le long de la plage de l'étang de la Bonde avec
l'atelier "avant marche" transformé en "avant plouf " par une belle fin
d'après-midi d'automne sous le regard goguenard des canards.
Certaines personnes curieuses se sont approchées pour connaître le
fruit de notre récolte (au cas où ça se mange !). Nous leur avons parlé
de notre association de partage et d'échange mais les mégots les ont plutôt
dégoutés !

Ramassage des noix chez Michel. Un grand coup de vent d'automne
a tout fait tomber et on roulait sur les noix. SOS dépannage, le sel est
toujours là ; un simple coup de fil de mon ami inconnu de Neuvy et les noix
furent encaissées, deshabillées et pressées en une huile merveilleuse
que nous avons dégustée dans une salade d'endives fort appréciée chez
Cat lors d'un collectif (prendre rdv svp).

Ramassage du raisin de la vigne adoptée par notre fidèle selien de cœur, Claude. Toute une bande sélienne de vendangeurs est arrivée outillée, avec un droit de glannage puis ils sont tous partis presser, non pressés avec une machine de fabrication artisanale et ont pu en extraire un jus délicieux et sont tous rentrés avec plusieurs litres. Certains les ont pasteurisés, d'autres les ont laissés fermenter.



Photos : Jean-Claude

Tronçonnage. Certains, le même jour, ont rejoint le chantier d'Elisa où, tous à votre tronçonneuse, à la grande stupéfaction des voisins, une haie gigantesque a été rasée sous leur barbe (ils en étaient tout pantois). Il y avait même des séliens de Valreas qui tronçonnaient et qui couchaient sur place dans leur camping, pour être à l'heure au grand débat du militantisme de Crocosel de Rognes. La haie abattue a été calcinée et réduite en cendre sous des côtes d'agneau avalées par les travailleurs affamés et leur fans. C'est l'auberge espagnole à Bossefort !



Boursicage intersel du crocosel fut très sympathique ! Elle est animée par une quarantaine de seliens très soudés. Ils se réunissent souvent m'ont-ils dit : chacun organise des petites conférences dans le domaine de leur compétence ou projette des films dont ils débattent après.

Le débat sur le militantisme a fait des vagues, on en parle encore, prochainement chez Andrée !

Trocage. Après avoir troqué les meubles, les outils, les livres, la chaîne, la ménagerie, les habits jusqu'à leur dernière chemise, nos chers nouveaux amis séliens Lou et Christophe ont quitté allègrement allégés leur maison d'un cœur léger pour une grande aventure en camping car. Pour l'instant, ils ne sont pas loin et sont prêts à troquer leur disponibilité en galets ou flowers pour des travaux de peinture ou autres (à définir).

Echange de plantes et de graines

chez Paule et Roger.

A l'automne prends en de la graine. c'est ce que je fis en échange de mon purin concentré d'ortie (véritable tue-l'amour quand on s'en colle sur les mains).

Le buffet était composé de mets subtils, de confit d'algues, de breuvages délicats dont j'ai oublié le nom mais dont je garde la saveur. Rdv à ne pas louper, on me l'avait dit !

Voyage Petite réunion de notre amie selienne, grande voyageuse Anne (318) qui revenait d'afrique apporter nos petits cadeaux scolaires aux écoliers de Casamance et qui repart le mois prochain pour l'Asie puis le Japon. Nous la reverrons dans 5 mois avec pleins de récits à raconter.

Elle nous a expliqué sa manière de voyager et quelques petits trucs à savoir pour choisir son billet d'avion, nous avons partagé quelques unes de ses péripécies, à faire rêver !

Eclatage d'autres séliens sont partis le même soir en goguette pour assister à un super concert de jazz sur un bateau amarré dans le port de l'Estaque. En rentrant, ils se sont littéralement éclatés et revinrent épuisés à l'aube. Covoiturage assuré par notre fidèle ami sélien Jean-Claude (détail du récit à la permanence).

J'ai du en oublier !

N'hésitez pas, vous aussi, à faire part de ce que vous avez vécu au sein du Sel.

Cat (84)

L'Assemblée Générale Ordinaire de SEL en Durance

Elle s'est tenue le 23 Octobre 2011 dans une salle prêtée par la Mairie de Pertuis boulevard Maréchal Leclerc

Il y avait 39 présents et nous avons reçu 12 pouvoirs.

L'Ordre du Jour était le suivant :

1 Lecture du rapport moral de l'association

2 Lecture du compte-rendu "actions nouveaux adhérents" de Guillemette

Ajout de Guillemette : l'atelier masque chez Pénélope.

3 Lecture du rapport financier par Agathe n°298

Bilan 2009-2010 positif. Les adhésions de ce jour seront prises en compte au bilan 2010-2011. Le Collectif décidera de l'utilisation ou non de l'excédent.

4 Débat sur l'excédent de 1 500 € en fin d'exercice.

Un débat s'ouvre pour l'ouverture d'un compte dans une "banque" solidaire.

Il est décidé de voter pour l'ouverture d'un compte dans une banque solidaire.

Cette décision est approuvée à la majorité pour et une abstention.

Agathe, qui s'occupe de la gestion financière de notre Sel, ira au Crédit Coopératif dans les jours à venir.

En ce qui concerne les Offres et Demandes un nouveau logiciel sera mis en place l'année prochaine afin de faciliter sa gestion et les personnes qui n'ont pas

Internet pourront se rapprocher des responsables qui se sont désignés sur Aix et Pertuis.

Il est recherché un lieu supplémentaire pour une autre permanence à Aix.

Andrée regrette qu'il n'y ait pas de débats de fonds. Elle veut bien créer un comité de réflexion pour débattre chez elle du "militantisme". Peut-être que d'autres sujets verront le jour.

Sur le projet du Dr. Patrick Fontvielle, Evelyne exprime sa déception car elle n'a reçu que peu de réponses au questionnaire. Si des questions se posent, elle demande que l'on n'hésite pas à la contacter.

Il semble que le blog n'ait pas eu le succès escompté, il restera en place encore une année.

Les Rapports moral et financier ont été votés à l'unanimité (pas de contre, pas d'abstention).

Le nouveau Collectif pour 2011-2012 ainsi que tous les changements d'attribution sont mentionnés dans cette Galette à la page concernant l'organisation du Sel en Durance.

(Le procès-verbal de l'A.G.O. peut être visité sur le site du Sel en Durance)

Avec l'argent, on oublie qu'on a besoin des autres ; avec l'argent, on croit qu'on n'a pas besoin des autres.

André-Jacques Holbecq (2011)

Le sel et ... plus

Lors de l'Intersel de Rognes le Dimanche 16 Octobre 2011, nous avons débattu du "militantisme" dans le sel. Pour cela, certains séliens pensent que notre charte d'échanges est à minima et ne permet pas l'engagement dans la cité. Une réflexion sur la révision de notre charte est envisagée. Du débat est ressorti les "3 étages" de notre engagement lorsque l'on adhère à un SEL.

- Echange d'objet ou de service avec le temps comme unité d'échange.
 - Création peu à peu de rapports cordiaux et solidaires entre nous.
 - Echanges d'idées, de prises de position dans les rapports citoyens, (ce dernier étage n'est pas dans notre charte et ne semble pas intéresser tous les adhérents).
- Or, depuis 2 ans, nous participons en tant que séliens à

des rencontres visant la protection de la terre et de l'eau : Mérindol, marchés bio, ... j'en suis ravie car l'écologie fait partie intégrante de nos responsabilités dans le SEL. Etre dans un SEL, c'est aussi lutter contre l'argent qui n'est plus une monnaie d'échange mais une composante indispensable du pouvoir oligarchique en place.

Lutter contre la société marchande, c'est lutter contre le pouvoir capitaliste et ses méfaits sur nous tous. Il nous faut dénoncer les excès du système financier.

Dans le cadre du SEL, nous participons à la lutte pour la préservation de la planète, mais pourrions nous battre aussi contre la misère et la mondialisation.

Quand affrèterons nous un bus pour dénoncer les méfaits du G20 à Cannes ?

J'espère ne choquer personne, je parle avec mes tripes de citoyenne-sélienne ou toute action doit protéger les éléments qui nous entourent et la vie des citoyens futurs. "Résister c'est inventer, protester c'est créer" *Andrée 197*

Témoignage Route des SEL

Septembre déjà.... les vacances sont derrière nous mais rien n'empêche de penser aux prochaines.... Alors, si vous voulez visiter la France, le plus beau pays c'est encore le nôtre (chauvine, va!), pensez à La Route des Sels. Charles et moi l'avons empruntée cette année pour 2 étapes d'une nuit et nous avons été enchantés de l'accueil. Bien sûr, il faut être un peu dégourdi pour trouver votre hébergement à Nantes quand il y a des travaux sur toutes les grandes artères... bien sûr, il faut que le SEL vous ait fourni un code sans erreur... mais à part des petits problèmes facilement réglés, vous avez toutes les chances de tomber sur une hôtesse aimable qui vous fera éventuellement visiter la ville et vous servira un bon petit-déjeuner, le lendemain après une bonne nuit au calme.... Vous devrez peut-être apporter vos draps, vous penserez sans doute à offrir un petit souvenir, et le meilleur sera quand même votre sourire, votre bonne humeur et votre goût pour l'échange et le partage. *Lorette 25*

Atelier "Voix parlée, voix chantée"

Changement de lieu.

L'atelier reprendra à partir du vendredi 18 novembre chez Claude Niolle, 274 Cours de la République, à Pertuis, de façon hebdomadaire de 14 h 30 à 16 h 30

Déroulement du cours :

- Concentration, respiration, assouplissement, décontraction,
- Affinement de l'écoute et vocalises, essentielles à l'harmonisation de la voix, au développement de son timbre et de sa tessiture, à la maîtrise de sa modulation et de sa puissance.
- Maintien d'une présence consciente aux mouvements de la voix et du corps, à son centre de gravité et à une détente physique.
- Chants et textes

Guillemette 314

L'obsolescence programmée

L'obsolescence programmée existe bel et bien, je ne la remets pas en question. Je voudrais juste la remettre un peu à sa place, car elle n'explique malheureusement qu'une petite partie de la société de consommation. Le plus souvent, on n'a pas besoin de l'obsolescence programmée pour changer son imprimante, son portable, sa télé, ses vêtements, etc.

Le texte fait d'ailleurs mention de ce fait : "Le concept de l'obsolescence programmée n'est pas seulement lié aux appareils qui tombent intentionnellement en panne, mais aussi au fait d'acheter un nouvel ordinateur par exemple (plus récent, plus puissant) ou encore une nouvelle voiture (moins polluante, plus belle)".

Ce qui me gêne dans cette phrase c'est qu'on appelle "obsolescence programmée" 2 catégories de choses pas vraiment identiques. La pression publicitaire, la mode, la réactualisation constante des designs, etc. bref, tous ces facteurs qui poussent à la consommation pourraient effectivement être considérés comme de l'"obsolescence programmée", mais il y a toutefois une différence de nature entre les 2 "obsolescences" : la première est imposée, alors que la deuxième est seulement incitative. Si mon imprimante est "programmée" pour tomber en panne après un certain nombre d'impression, son

changement m'est imposé. En revanche, personne n'oblige personne à changer sa télé pour un écran plat, à changer son imprimante classique pour une imprimante photocopieuse, à changer son frigo pour un frigo américain, etc. De même, personne n'oblige personne à passer ses vacances à l'autre bout du monde, à opter pour le "tout-voiture", etc.

Alors que l'obsolescence programmée "imposée" n'explique qu'une petite partie du phénomène de la consommation, on a tendance à mettre ce concept en avant plus qu'il ne le mérite. Mais dans ce texte, on va encore plus loin. En utilisant le même concept pour désigner ce qui est imposé et ce qui relève de la responsabilité du consommateur, par ce tour de passe-passe, on laisse croire que toute la consommation est imposée, et, partant, on déresponsabilise le consommateur. Ce qui arrange bien ce dernier qui pourra continuer à se répéter à l'envie qu' "il n'y est pour rien", qu' "on décide pour lui", etc.

Non, la surconsommation n'est pas une fatalité, elle n'est pas imposée de l'extérieur, mais bien choisie (sauf le petit pourcentage relevant de l'obsolescence programmée stricto sensu) par la grande majorité des "consommateurs".

Dominique Juraszko

Manifestation internationale anti G20 à Nice

J'étais en tant que manifestante dans ce regroupement bon enfant, festif, bariolé ; 20 associations étaient représentées ; des slogans communs "Les peuples d'abord, pas la finance", "Changer le système pas la planète". Les réponses solidaires viendront des peuples. Les alternatives proposées : protection de notre planète, partage des richesses, gestion démocratique des biens communs. En face de cette Europe des peuples et des citoyens que le cortège représentait, la ville était en état de siège par la police : hélicoptère au dessus de nous, grillages anti émeute. C'était psychose policière sur la ville ! Ce rassemblement voulait lutter contre l'austérité : ce sont les peuples qui trinquent, le fiasco de la régulation financière, les profits au nom du climat.

Beaucoup de mesures sont proposées pour améliorer la vie des citoyens.

RV chez moi le 17 novembre à 18h 30 chez moi pour l'atelier sur la citoyenneté, Andrée 197

Naomi Klein : “Le mouvement Occupons Wall Street est actuellement la chose la plus importante au monde”

12 octobre 2011

Naomi Klein, journaliste canadienne et auteur de *La Stratégie du choc*, était invitée à s'exprimer par le mouvement Occupy Wall Street, à New York. Selon elle, ce mouvement va durer, car le combat contre le système économique “injuste et hors de contrôle” prendra des années. Objectif : renverser la situation en montrant que les ressources financières existent, qui permettraient de construire une autre société.

J'ai été honorée d'être invitée à parler le 29 septembre devant les manifestants d'Occupons Wall Street. La sonorisation ayant été (honteusement) interdite, tout ce que je disais devait être répété par des centaines de personnes, pour que tous entendent (un système de “microphone humain”). Ce que j'ai dit sur la place de la Liberté a donc été très court. Voici la version longue de ce discours (publiée initialement en anglais dans *Occupy Wall Street Journal*).

Je vous aime. Et je ne dis pas cela pour que des centaines d'entre vous me répondent en criant “je vous aime”. Même si c'est évidemment un des avantages de ce système de “microphone humain”. Dites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous redisent, encore plus fort.

Hier, un des orateurs du rassemblement syndical a déclaré : “Nous nous sommes trouvés”. Ce sentiment saisit bien la beauté de ce qui se crée ici. Un espace largement ouvert – et une idée si grande qu'elle ne peut être contenue dans aucun endroit – pour tous ceux qui veulent un monde meilleur. Nous en sommes tellement reconnaissants.

S'il y a une chose que je sais, c'est que les 1 % (les plus riches) aiment les crises. Quand les gens sont paniqués et désespérés, que personne ne semble savoir ce qu'il faut faire, c'est le moment idéal pour eux pour faire passer leur liste de vœux, avec leurs politiques pro-entreprises : privatiser l'éducation et la Sécurité sociale, mettre en pièces les services publics, se débarrasser des dernières mesures contraignantes pour les entreprises. Au cœur de la crise, c'est ce qui se passe partout dans le monde.

Et une seule chose peut bloquer cette stratégie. Une grande chose heureusement : les 99 %. Ces 99 % qui descendent dans les rues, de Madison à Madrid, en disant : “Non, nous ne paierons pas pour votre crise”. Ce slogan est né en Italie en 2008. Il a ricoché en Grèce, en France, en Irlande, pour finalement faire son chemin jusqu'à l'endroit même où la crise a commencé.

“Pourquoi protestent-ils ?” demandent à la télévision les experts déroutés. Pendant ce temps, le reste

du monde demande : “Pourquoi avez-vous mis autant de temps ?”, “On se demandait quand vous alliez vous manifester”. Et la plupart disent : “Bienvenus !”

Beaucoup de gens ont établi un parallèle entre Occupy Wall Street et les manifestations “antimondialisation” qui avaient attiré l'attention à Seattle en 1999. C'était la dernière fois qu'un mouvement mondial, dirigé par des jeunes, décentralisé, menait une action visant directement le pouvoir des entreprises. Et je suis fière d'avoir participé à ce que nous appelions alors “le mouvement des mouvements”.

Mais il y a aussi de grandes différences. Nous avons notamment choisi pour cibles des sommets internationaux : l'Organisation mondiale du commerce, le FMI, le G8. Ces sommets sont par nature éphémères, ils ne durent qu'une semaine. Ce qui nous rendait nous aussi éphémères. On apparaissait, on faisait la une des journaux, et puis on disparaissait. Et dans la frénésie d'hyperpatriotisme et de militarisme qui a suivi l'attaque du 11 Septembre, il a été facile de nous balayer complètement, au moins en Amérique du Nord.

Occupy Wall Street, au contraire, s'est choisi une cible fixe. Vous n'avez fixé aucune date limite à votre présence ici. Cela est sage. C'est seulement en restant sur place que des racines peuvent pousser. C'est crucial. C'est un fait de l'ère de l'information : beaucoup trop de mouvements apparaissent comme de belles fleurs et meurent rapidement. Parce qu'ils n'ont pas de racines. Et qu'ils n'ont pas de plan à long terme sur comment se maintenir. Quand les tempêtes arrivent, ils sont emportés. Être un mouvement horizontal et profondément démocratique est formidable. Et ces principes sont compatibles avec le dur labeur de construction de structures et d'institutions suffisamment robustes pour traverser les tempêtes à venir. Je crois vraiment que c'est ce qui va se passer ici.

Autre chose que ce mouvement fait bien : vous vous êtes engagés à être non-violents. Vous avez refusé de donner aux médias ces images de fenêtres cassées ou de batailles de rue qu'ils attendent si désespérément. Et cette prodigieuse discipline de votre côté implique que c'est la brutalité scandaleuse et injustifiée de la police que l'histoire retiendra. Une brutalité que nous n'avons pas constatée la nuit dernière seulement. Pendant ce temps, le soutien au mouvement grandit de plus en plus. Plus de sagesse.

Mais la principale différence, c'est qu'en 1999 nous prenions le capitalisme au sommet d'un boom écono-

mique frénétique. Le chômage était bas, les portefeuilles d'actions enflaient. Les médias étaient fascinés par l'argent facile. À l'époque, on parlait de start-up, pas de fermetures d'entreprises.

Nous avons montré que la dérégulation derrière ce délire a eu un coût. Elle a été préjudiciable aux normes du travail. Elle a été préjudiciable aux normes environnementales. Les entreprises devenaient plus puissantes que les gouvernements, ce qui a été dommageable pour nos démocraties. Mais, pour être honnête avec vous, pendant ces temps de prospérité, attaquer un système économique fondé sur la cupidité a été difficile à faire admettre, au moins dans les pays riches.

Dix ans plus tard, il semble qu'il n'y ait plus de pays riches. Juste un tas de gens riches. Des gens qui se sont enrichis en pillant les biens publics et en épuisant les ressources naturelles dans le monde.

Le fait est qu'aujourd'hui chacun peut voir que le système est profondément injuste et hors de contrôle. La cupidité effrénée a saccagé l'économie mondiale. Et elle saccage aussi la Terre. Nous pillons nos océans, polluons notre eau avec la fracturation hydraulique et le forage en eaux profondes, nous nous tournons vers les sources d'énergie les plus sales de la planète, comme les sables bitumineux en Alberta. Et l'atmosphère ne peut absorber la quantité de carbone que nous émettons, créant un dangereux réchauffement. La nouvelle norme, ce sont les catastrophes en série. Économiques et écologiques.

Tels sont les faits sur le terrain. Ils sont si flagrants, si évidents, qu'il est beaucoup plus facile qu'en 1999 de toucher les gens, et de construire un mouvement rapidement.

Nous savons tous, ou du moins nous sentons, que le monde est à l'envers : nous agissons comme s'il n'y avait pas de limites à ce qui, en réalité, n'est pas renouvelable – les combustibles fossiles et l'espace atmosphérique pour absorber leurs émissions. Et nous agissons comme s'il y avait des limites strictes et inflexibles à ce qui, en réalité, est abondant – les ressources financières pour construire la société dont nous avons besoin.

La tâche de notre époque est de renverser cette situation et de contester cette pénurie artificielle. D'insister sur le fait que nous pouvons nous permettre de construire une société décente et ouverte, tout en respectant les limites réelles de la Terre.

Le changement climatique signifie que nous devons le faire avant une date butoir. Cette fois, notre mouvement

ne peut se laisser distraire, diviser, épuiser ou emporter par les événements. Cette fois, nous devons réussir. Et je ne parle pas de réguler les banques et d'augmenter les taxes pour les riches, même si c'est important.

Je parle de changer les valeurs sous-jacentes qui régissent notre société. Il est difficile de résumer cela en une seule revendication, compréhensible par les médias. Et il est difficile également de déterminer comment le faire. Mais le fait que ce soit difficile ne le rend pas moins urgent. C'est ce qui se passe sur cette place, il me semble. Dans la façon dont vous vous nourrissez ou vous réchauffez les uns les autres, partageant librement les informations et fournissant des soins de santé, des cours de méditation et des formations à "l'empowerment". La pancarte que je préfère ici, c'est : "Je me soucie de vous". Dans une culture qui forme les gens à éviter le regard de l'autre et à dire : "Laissez-les mourir", c'est une déclaration profondément radicale.

Quelques réflexions finales. Dans cette grande lutte, voici quelques choses qui ne comptent pas :

Comment nous nous habillons,

Que nous serrions nos poings ou faisons des signes de paix,

Que l'on puisse faire tenir nos rêves d'un monde meilleur dans une phrase-choc pour les médias.

Et voici quelques petites choses qui comptent vraiment :

Notre courage,

Notre sens moral,

Comment nous nous traitons les uns les autres.

Nous avons mené un combat contre les forces économiques et politiques les plus puissantes de la planète. C'est effrayant. Et tandis que ce mouvement grandit sans cesse, cela deviendra plus effrayant encore. Soyez toujours conscients qu'il y a aura la tentation de se tourner vers des cibles plus petites – comme, disons, la personne assise à côté de vous pendant ce rassemblement. Après tout, c'est une bataille qui est plus facile à gagner.

Ne cédon pas à la tentation. Je ne dis pas de ne pas vous faire mutuellement des reproches. Mais cette fois, traitons-nous les uns les autres comme si on prévoyait de travailler ensemble, côte à côte dans les batailles, pour de nombreuses années à venir. Parce que la tâche qui nous attend n'en demandera pas moins.

Considérons ce beau mouvement comme s'il était la chose la plus importante au monde. Parce qu'il l'est. Vraiment.

Ateliers animés par des séliens

Numérologie

Pascal 317

Tai chi Maurice 48

Coudre ensemble

Anne-Marie 300

Informatique

Jean-Michel 54, Daniel 119

Reiki Marie 122, Pascal 317

Réseau jardin

Paule 72, Josiane 68, Valérie 46

En avant marche

Catherine 84

Atelier ponctuel de dessin et de peinture

Chantal 32, Marie 122



Nouveaux adhérents

Anne 405,
Jackeline 406,
Anne 407,
Jean-Marc 516,
Angèle 517,
Arlette 518,
Danielle 519,
Elizabeth 520



Sel en Durance

Siège social : Maison des Associations à Pertuis

Adresse courrier :

Association Sel en Durance - BP 50077 - 84123 PERTUIS cedex

Sites : contact@selendurance.org

<http://www.selendurance.org>

Secrétariat : selendurance@selendurance.org

Le collectif : Catherine 84, Anne-Marie et Jean-Claude 129,
Claudie 108, Marie 122, Lili 367, Chantal 32,
Souad 301, Evelyne 171, Daniel 119

Permanences et contacts

Pertuis : Grand Café Thomas, le vendredi de 11h à 12h30

Contact : Anne-marie 129

Venelles : Tous les 4^{ème} vendredi de chaque mois de 17 h 30 à 19 h
MJC de Venelles - Contact : Danielle 138

Aix : • Pays d'Aix Associations "Le Ligourès" salle 328
le 1^{er} mardi du mois de 17 h à 19 h - Contact : Pascal 317

Comment se procurer la Galette ?

- Par Courriel et aux permanences
- Sur le site <http://www.selendurance.org>
- Par courrier, Fabien (285)

Offres et Demandes : Marie 122, sel.o.d@free.fr

Offres et Demandes urgentes : selurge@gmail.com : Dominique 5

Horselinfo : Jean-Claude (129) horselinfo@gmail.com

Communication citoyenne : sel.dialogue.com@free.fr est remplacé
par un blog : <http://www.selendurance.org/seldialogue/>

Secrétariat : Claudie (108) liste adhérents + transfert infos mail
Chantal (32) et Catherine (84) "photocopies"

La Galette : mise en page : Valérie 46, préparation, relecture :
Anne-Marie et Jean-Claude 129, Pascal 317, Marie 122, Claudie 108

Prochaine Galette en janvier 2012

Réception des articles avant le 30 décembre 2011.

Réseau national des Sel

Route des Sels : Fabien 69

Route des stages : <http://route.stages-free.fr/catalogue/>

Eco-transport : selidaire-ecotransport@yahoogroupes.fr

Sel'idaire : <http://www.selidaire.org>

Envoi d'articles pour la Galette

Contact : Valérie 46

Email : vmargaillan@wanadoo.fr